Savez-vous que l'ASSE recevra au stade Geoffroy Guichard l'équipe du Beitar de Jérusalem le 25 août en match retour des barrages de la ligue Europa ?

Beitar et ses supporters (la familia)

Le club Beitar a été fondé par David Horn, le chef du mouvement de jeunesse du parti du même nom ultra sioniste et fasciste. Et l'équipe était composée de jeunes du parti. En Israël, sport et politique sont donc intimement liés. Les supporters de ce club, qui se font appeler La Familia, sont ultra sionistes, racistes et extrêmement violents. Leur slogan favori est « Mort aux arabes » et leur drapeau porte l'inscription « Beitar pur pour toujours ». Fin juillet, 19 de ces supporters ont été inculpés pour « tentative de meurtre, de sabotage aggravé, de délits racistes, de possession illégale d'armes et de violation de la législation contre les violences dans le sport » selon la police israélienne. 6 d'entre eux sont en prison pour le meurtre du jeune palestinien brûlé vif en 2014.

Les footballeurs arabes et/ou musulmans en Israël

Le Beitar n'a jamais recruté de joueurs arabes de nationalité israélienne alors qu'ils représentent plus de 17% de la population d'Israël. En 2013, le sélectionneur a tenté de recruter 2 joueurs d'origine tchétchène. Leur entrée sur le terrain a été accueillie par des réactions de haine de la part des supporters du Beitar sous prétexte que ces joueurs étaient musulmans. Les violences ont duré plusieurs semaines, les locaux du club ont même été incendiés et les trophées détruits.

Le football en Palestine

Israël empêche systématiquement les Palestiniens de jouer au niveau international, en leur bloquant l'accès aux compétitions, mais aussi aux entraînements et aux équipements sportifs en utilisant les check point, le refus des visas, l'emprisonnement, la torture, etc.

En témoignent les cas d'Omar Abu Rouis, Mohammed Nemer ou Mahmoud Sarsak. Ce dernier, joueur prometteur de 24 ans a été incarcéré sans preuve ni jugement pendant 3 ans en vertu de la « détention administrative ». Il doit sa libération à sa grève de la faim de 92 jours et au soutien du monde du football. De nombreux joueurs palestiniens ont été emprisonnés et même tués délibérément par Israël.

La campagne BDS

En 2005, la société civile palestinienne a lancé un appel international au boycott, au désinvestissement et aux sanctions contre Israël jusqu'à la fin de l'occupation et de la colonisation jusqu'au respect du droit international.

La campagne BDS appelle au boycott économique, académique, culturel et sportif. Le boycott sportif consiste à exclure Israël des compétitions internationales, s'opposer à l'instrumentalisation du sport que cet état utilise à des fins de propagande pour masquer sa politique d'apartheid.

Les valeurs véhiculées par le sport sont incompatibles avec la politique de cet état colonialiste et raciste.

A l'image des supporters du Celtic Glasgow, qui le 17 août, ont brandi des drapeaux palestiniens lors du match de leur équipe contre le club israélien Hapoël Beer Sheva, il serait beau que les stéphanois montrent aussi leur rejet de cette politique criminelle et raciste.

On ne joue pas avec l'apartheid !